



Agreste Rhône-Alpes

Coup d'oeil

N° 148 - Novembre 2012

recensement
agricole
2010

○○○○ Bovin lait en Rhône-Alpes

Une orientation leader, très spécialisée, qui valorise la qualité

Avec 269 000 vaches laitières réparties sur 7 700 exploitations, Rhône-Alpes est la 4ème région laitière française. Les troupeaux se concentrent et s'agrandissent ; ils se composent en moyenne de 35 vaches laitières. L'orientation bovin lait est la plus importante de l'économie agricole rhônalpine. C'est une activité très spécialisée qui regroupe 80 % des vaches laitières ; la dimension économique de ces élevages est nettement supérieure à celle de l'ensemble des exploitations. L'industrie laitière qui valorise la majorité de la production est complétée par la vente en circuits courts pour lesquels la région est leader national. Parmi les exploitations orientées bovin lait, 3 % sont en bio et 57 % bénéficient d'au moins un signe ou une démarche de qualité.

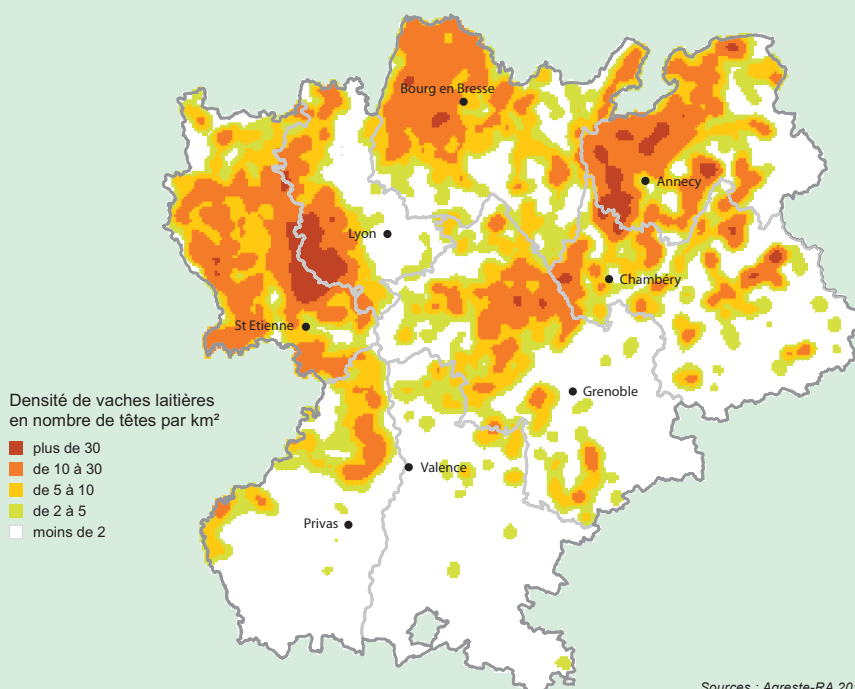
Une importante production regroupée dans la moitié nord de la région

La production de lait de vache atteint 1 520 millions de litres sur Rhône-Alpes où 269 000 vaches laitières sont réparties sur 7 700 exploitations. La région se situe au 4ème rang national derrière les régions de l'ouest : Bretagne arrive en tête, suivie par Pays de la Loire puis Basse-Normandie. Rhône-Alpes produit 7 % du lait de vache français. Depuis 2000, aussi bien au niveau régional que national, la production de lait de vache est stable grâce à l'augmentation d'environ 12 % de la lactation moyenne qui compense la baisse

du nombre de vaches laitières.

En raison notamment du cahier des charges de certaines appellations, la lactation moyenne des vaches laitières rhônalpines (5 650 litres) se situe en deçà de la moyenne française (6 260 litres). La moitié septentrionale de Rhône-Alpes regroupe la majorité de la production régionale qui est particulièrement importante sur quatre secteurs : deux en moyenne montagne (des Monts du Lyonnais à ceux du Forez, ouest haut savoyard), et deux bénéficiant d'un potentiel pédoclimatique favorable à la production fourragère (Bresse-Dombes, Bas-Dauphiné). La Loire est le premier département producteur de lait de vache de la région.

Une forte densité de vaches laitières sur quatre secteurs



Sources : Agreste-RA 2010

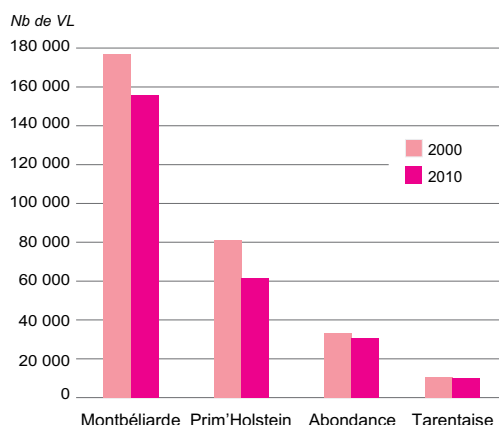


La race Montbéliarde est la plus présente

avec 58 % du cheptel régional, suivie par la Prim'Holstein (23 %), l'Abondance (11 %) puis la Tarentaise (4 %). Leurs effectifs

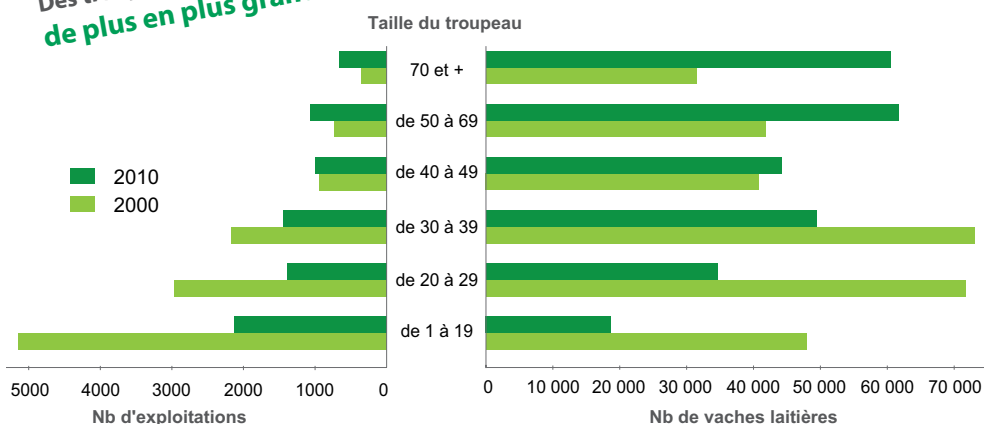
sont nettement liés à leur berceau géographique : les Montbéliards constituent 72 % du troupeau laitier de l'Ain, 88 % des Abondances sont en Savoie ou Haute-Savoie, la quasi-totalité des Tarentaises sont en Savoie. Ces trois races sont favorisées par les cahiers des charges de nombreux fromages labellisés. Le département de la Loire s'est tourné vers la Prim'Holstein pour intensifier sa production laitière.

La Montbéliarde domine



Source : AGRESTE - Recensements agricoles 2000 et 2010

Des troupeaux de plus en plus grands



Source : AGRESTE - Recensements agricoles 2000 et 2010

Les exploitations de vaches laitières se concentrent et s'agrandissent

Sur Rhône-Alpes, 7 700 exploitations ont des vaches laitières ; en dix ans, leur nombre a régressé de 38 %, diminution proche de celle enregistrée sur la France entière (- 36 %). L'ampleur de cette évolution marque la concentration de la production laitière.

Les troupeaux rhônalpins sont de dimension modeste : en moyenne 35 vaches laitières contre 45 au niveau national. Leur taille augmente nettement : en 2000, l'effectif moyen n'était que de 25 dans la région et 33 au niveau national. L'Ain se distingue des autres départements régionaux avec ses troupeaux nettement plus importants et une lactation moyenne par vache supérieure à la moyenne rhônalpine.

Entre 2000 et 2010, le nombre des troupeaux de plus de 70 vaches laitières a augmenté de 85 % ; dans le même temps, le nombre d'exploitations ayant moins de 20 vaches laitières a chuté de 59 %.

L'élevage laitier peine malheureusement à motiver les jeunes : en dix ans, le nombre d'exploitations ayant des vaches laitières et dont les chefs sont âgés de moins de 40 ans a diminué de 57 %, et ils ne détiennent plus que 28 % du cheptel au lieu de 43 % en 2000. L'astreinte de la traite, l'ampleur des investissements et les difficultés économiques, de 2009 notamment, peuvent expliquer cette évolution inquiétante.

Les exploitations spécialisées concentrent la majorité de la production

L'orientation technico-économique bovin lait est celle qui dégage le potentiel économique* le plus important au sein de l'agriculture rhônalpine, devant la viticulture ; elle représente 19 % du total régional, importance stable au cours de ces dix dernières années. Son poids est particulièrement prépondérant en Haute-Savoie où les exploitations spécialisées bovin lait constituent plus de 60 % du potentiel économique de l'agriculture départementale. L'orientation bovin lait domine également l'agriculture de la Loire et représente un tiers du potentiel de son économie agricole.

Le lait de vache est une production très spécialisée : 80 % des vaches laitières se trouvent sur 5 450 exploitations à orientation bovin lait. En raison notamment du coût de la collecte, elles ont une dimension économique* nettement supérieure à celle de l'ensemble des exploitations. Il est donc normal de constater que le statut juridique des exploitations bovin lait est plus fréquemment de forme sociétaire que pour les autres orientations ; en dix ans, le nombre d'exploitations spécialisées bovin lait à statut individuel a chuté de moitié.

Les chefs des exploitations orientées bovin lait se distinguent de l'ensemble sur plusieurs critères : ils sont plus jeunes, utilisent plus l'informatique, les taux de féminisation et de pluriactivité sont plus faibles et leur succession est plus souvent assurée.

Les exploitations bovin lait mobilisent une capacité de travail totale de 10 200 UTA, inférieure de 29 % à ce qu'elle était en 2000. En dix ans, la productivité du travail s'est améliorée puisque le nombre moyen de vaches laitières par UTA est passé de 17 à 21. La main d'œuvre disponible sur chaque exploitation est plus largement basée sur la famille que pour d'autres productions : les salariés permanents non familiaux ne représentent que 5 % de la capacité totale de travail au lieu de 11 % toutes orientations confondues.

Un lait majoritairement destiné à l'industrie et fortement sous signes de qualité

La majorité du lait rhônalpin, 93 %, est livrée à l'industrie, contre 98 % au niveau national.

La récente concentration de l'industrie laitière tend à dissocier la localisation géographique de la transformation du lait par rapport au lieu de production : c'est ainsi que l'Isère et la Loire concentrent la quasi-totalité de la production régionale de laits liquides conditionnés et de produits laitiers frais. De même, la fabrication de fromages frais industriels est regroupée sur trois départements, l'Isère, l'Ain et la Loire qui réalisent 96 % du tonnage régional. Par contre la fabrication des fromages secs est liée aux traditions locales : les Savoie et l'Ain, berceaux de fromages de la gastronomie française, assurent 82 % du tonnage régional.

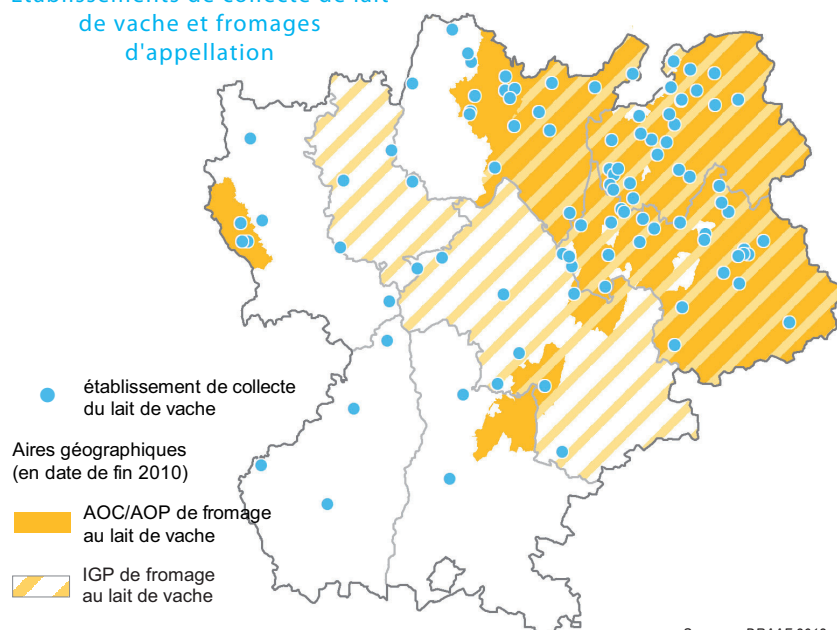
Plus de 1 300 exploitations rhônalpines ayant des vaches laitières, soit 17 % du total, vendent des produits laitiers en circuits courts ; sur la France entière ce taux est seulement de 5 %. Ce choix est fréquent dans les Savoie, mais aussi dans la Loire et le Rhône. Pour 44 % d'entre elles, les circuits courts génèrent plus des trois quarts de leur chiffre d'affaires réalisé grâce aux produits laitiers, ce taux atteignant même 64 % en Savoie. Le mode de circuit court le plus important est la vente à la ferme (Haute-Savoie, Savoie) suivie par la vente à un commerçant détaillant (Haute-Savoie), les marchés (Rhône) et les points de vente collectifs (Savoie).

Le nombre d'élevages de vaches laitières bénéficiant d'au moins un signe ou une démarche de qualité* est supérieur à 3 400. Les cahiers des charges varient selon les signes de qualité et imposent aux élevages des contraintes relatives aux races, à l'alimentation ou limitent la lactation. Un total de 1 570 exploitations bénéficient d'une

AOC-AOP ; elles se situent essentiellement en Haute-Savoie (reblochon, abondance), en Savoie (beaufort, tome des Bauges), dans la Loire (fourme d'Ambert, fourme de Montbrison) et l'Ain (comté, morbier, bleu de Gex). La notion d'IGP, non introduite en 2000, concerne dix ans plus tard 570 exploitations (emmental de Savoie, emmental français est central, tomme de Savoie). Les certifications de conformité* produit engagent 103 exploitations (emmental français sélection).

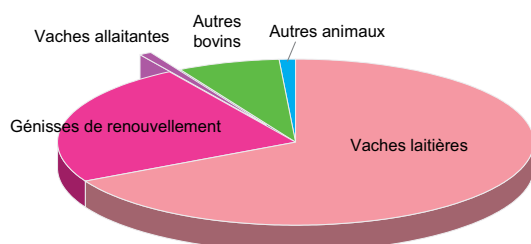
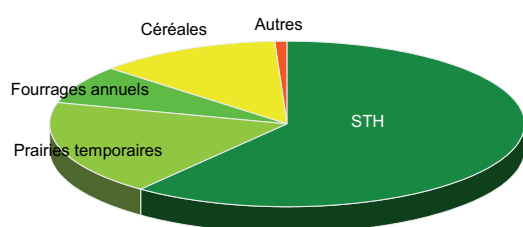
Les autres démarches qualité engagent 1 243 élevages, pour moitié situés dans la Loire. Elles sont en forte progression ; parmi elles, on peut citer les mentions valorisantes "montagne" ou "fermier". L'agriculture biologique est le choix de 180 exploitations spécialisées bovin lait, agréées ou en conversion, soit 3 % de l'effectif de cette OTEX ; ce taux est supérieur à celui de l'orientation bovin viande (2 %), mais nettement inférieur à celui des exploitations fruitières (9 %).

Etablissements de collecte de lait de vache et fromages d'appellation



Sources : DRAAF 2012 ©IGN - GéoFLA® (2011)

Profil des exploitations spécialisées (ha, UGB)



Source : AGRESTE - RA2010

Des exploitations familiales en pleine activité

	Exploitations spécialisées bovin lait	Ensemble des exploitations
Les exploitations		
Taux de moyennes* + grandes*	91 %	55 %
Taux de GAEC	26 %	8 %
Taux d'EARL	12 %	8 %
Nb moyen d'UTA par exploitation	1,9	1,5
Les chefs		
Age moyen	47 ans	51 ans
Utilisation d'un logiciel de gestion technique	27 %	13 %
Taux de féminisation	10 %	20 %
Taux de pluriactivité	14 %	27 %
Chefs nés avant 1960, sans successeur, qui pensent que leur exploitation va disparaître	6 %	21 %

Source : AGRESTE - RA2010

Une activité très spécialisée

OTEX	Nb d'exploitations ayant des VL	Nb total de VL	% du Nb total de VL	Nb moyen de VL par exploitation
Bovin lait	5 450	214 150	80	39
Polyculture-polyélevage	800	24 500	9	31
Bovin mixte (lait + viande)	850	21 220	8	25
Autres	600	9 130	3	15
Total	7 700	269 000	100	35

Source : AGRESTE - RA2010

Des pâturages dominants

Près de 80 % de la SAU* des exploitations spécialisées bovin lait sont des prairies et la grande majorité des exploitations rhônalpines détenant des vaches laitières les font pâturer à la belle saison ; seules 8 % d'entre elles organisent une alimentation sans pâturage. Les estives sont utilisées par plus de 800 exploitations rhônalpines ; 67 % d'entre elles sont en Savoie et Haute-Savoie. L'élevage bovin lait contribue ainsi en grande partie aux paysages de Rhône-Alpes dont près de la moitié de la SAU est en herbe.

Les services de remplacement sont sollicités par 27 % des exploitations spécialisées bovin lait alors que ce taux est seulement de 6 % toutes orientations confondues. Elles demandent en moyenne 17 jours de remplacement par an. En Rhône-Alpes, les éleveurs spécialisés bovin lait consomment plus de la moitié des journées de remplacement.

Principales données départementales

	Ain	Ardèche	Drôme	Isère	Loire	Rhône	Savoie	Hte-Savoie	Rhône-Alpes	France
Nombre de vaches laitières (1)										
En 2010	47 400	12 900	4 600	31 800	58 000	34 000	29 100	51 200	269 000	3 716 000
En 2000	54 870	15 540	5 680	38 540	66 390	38 550	30 410	56 720	306 700	4 193 000
Nombre d'exploitations ayant des vaches laitières (1)										
En 2010	970	490	160	940	1 820	1 090	860	1 370	7 700	82 400
En 2000	1 550	940	260	1 650	2 990	1 700	1 280	1 930	12 300	128 300
Exploitations spécialisées* "bovins lait" (1) en 2010										
Nombre d'exploitations	620	300	90	530	1 260	730	720	1 200	5 450	50 200
Nombre d'UTA totales	1 260	490	150	1 100	2 110	1 210	1 350	2 530	10 200	95 380
Production de lait de vache en 2010 (2)										
Quantité produite (en millions de l)	290	60	25	190	343	192	145	275	1 520	23 280
dont livraison à l'industrie (en millions de l) (5)	287	59	25	168	327	187	135	232	1 420	22 850
Lactation moyenne / vache (en l)	6 120	4 650	5 435	5 975	5 910	5 650	4 980	5 370	5 650	6 260
Quotas laitiers 2009-2010 (3)										
Nombre de détenteurs	996	507	157	844	1 826	1 067	883	1 350	7 630	83 500
Quotas en millions de l (livraisons + vente directe)	322	73	31	210	337	204	129	279	1 585	24 250
Transformation du lait de vache en 2010 (4)										
Laits liquides conditionnés (en millions de l)	€	€	0	285	74	11	0	0	370	3 570
Produits laitiers frais (en t) (6)	1 200	660	0	307 150	86 950	660	5 750	3 230	405 600	2 675 000
Fromages frais (en t)	12 560	226	470	18 000	2 650	660	30	4	34 600	650 000
Autres fromages hors fromages fondus (en t)	19 140	540	1 300	4 850	5 970	2 070	17 180	31 900	82 950	1 106 000

Sources : (1) Agreste - Recensements agricoles 2000 et 2010

(2) Agreste SAA sd 2010

(3) SISA (4) Agreste EAL 2010

(5) livraisons réalisées par les producteurs du département quelle que soit la localisation de l'entreprise récoltante

(6) crème conditionnée, laits fermentés, desserts lactés

DÉFINITIONS

La dimension économique des exploitations est évaluée au travers de leur production brute standard (PBS) qui permet de les classer en **petites** (PBS < 25 000 €), **moyennes** (PBS comprise entre 25 000 et 100 000 €) et **grandes** (PBS > 100 000 €). La contribution de chaque culture ou cheptel à la PBS permet également de classer les exploitations selon leur orientation technico-économique (OTEX). La **PBS** est un potentiel de chiffre d'affaires calculé à partir de coefficients régionaux appliqués aux surfaces agricoles et aux cheptels.

Exploitations spécialisées bovin lait (OTEX 4500) : l'activité bovin lait génère plus des 2/3 de leur PBS totale.

Le potentiel économique d'une OTEX est le cumul de la PBS des exploitations qu'elle regroupe.

SAU : surface agricole utile.

STH : surface toujours en herbe.

UGB : unité de gros bétail alimentation totale ; cette unité permet de comparer les effectifs de troupeaux composés d'animaux d'espèces ou de catégories différentes.

UTA : unité de travail annuel qui correspond au travail d'une personne à plein-temps pendant une année entière.

Circuit court : vente directe au consommateur ou avec un seul intermédiaire.

Signes et démarches de qualité :
-AOP : appellation d'origine protégée (équivalent européen de l'appellation d'origine contrôlée) ;
-IGP : indication géographique protégée ;

AOC-AOP, IGP et Label rouge constituent, avec l'agriculture biologique, les signes officiels d'identification de la qualité et de l'origine.

-La certification de conformité produit (CCP) et les autres démarches qualité impliquant le respect d'un cahier des charges complètent le dispositif.

Agreste : la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Rhône-Alpes
Service régional de la statistique, de l'information et de la prospective
Cité administrative 165 rue Garibaldi BP 3202 69401 LYON CEDEX 03
Tél : 04 78 63 25 35 • Fax : 04 78 63 34 37
E-mail : sersip.draaf-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source : **Agreste**

Directeur de la publication : Gilles PELURSON

Rédaction : Denis GINON

Maquette : Carole GUILLAIN

Cartographie : Dominique GUILLEMONT, Laurent HIVERT

Crédits Photos : Vincent Anciaux sur Wikimedia Commons - ©Philippe Mayade, Educagri éditions

N° CPPAP : 1260 AD

Dépôt légal : Novembre 2012

ISSN : 1295-9049